

Masciotra, D., Roth, W.-M. et D. Morel. (2007). *Énaction : apprendre et enseigner en situation*. Bruxelles, Belgique : De Boeck

Stéphanie Demers

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006278ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006278ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Demers, S. (2010). Compte rendu de [Masciotra, D., Roth, W.-M. et D. Morel. (2007). *Énaction : apprendre et enseigner en situation*. Bruxelles, Belgique : De Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(3), 812–813.  
<https://doi.org/10.7202/1006278ar>

- un **enseignant** pourra s'approprier ces phrases : [...] *les enseignants s'attendent à ce que les parents les épaulent dans leurs objectifs qu'ils estiment d'emblée communs; si les parents autrefois donnaient presque toujours raison aux enseignants, il n'en est plus de même aujourd'hui* (p. 98);
- un **parent** se demandera si cette sentence s'applique : *Le parent contemporain, à cause de la pression qu'il ressent de par sa volonté d'être le meilleur des parents, faute de faire la distinction obligée entre besoin et caprice, [...], ressent une culpabilité paralysante face à la peine ressentie par l'enfant, surtout quand l'interdiction ou le refus provoque une crise* (p. 109).

Le contexte québécois est toujours en toile de fond avec des références aux politiques et aux lois, comme celles qui gèrent les droits de l'enfant. Il devient facile de poursuivre une réflexion personnelle sur les situations fournies en exemple. Témoignant d'une belle culture avec des associations d'idées dans le temps et l'espace, cet ouvrage se lit comme un roman.

Bien entendu, aucun livre ne peut se targuer de couvrir tous les aspects; en tant que critique, il est toujours possible de dire que tel ou tel aspect pourrait être ajouté. Il revient aux éducateurs d'écrire pour eux-mêmes les chapitres qu'ils jugeraient opportun d'ajouter afin de mieux circonscrire les particularités du monde de l'enfant roi de leur entourage.

PAUL BOUDREAU

Université du Québec en Outaouais

Masciotra, D., Roth, W.-M. et D. Morel. (2007). *Énaction : apprendre et enseigner en situation*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Les auteurs de cet ouvrage présentent le cadre théorique et conceptuel de l'*énaction* comme outil d'organisation des activités d'apprentissage des apprenants, de formation et de pratique enseignante. Le premier chapitre développe l'idée de la connaissance comme action en situation (un connaître), où l'acteur agit dans une dialectique *situant-situé* qui définit la situation. Le deuxième chapitre propose l'exploration des notions du réseaux d'actions virtuelles, qui composent le versant *situant* de la situation (ce qu'apporte l'acteur à la situation) et de *spielraum* ou *espace de manœuvre* qu'offre l'environnement dans son interaction avec l'acteur. Le troisième chapitre lie ces deux notions en explicitant comment l'acteur en situation passe, grâce à l'expérience et au développement de ses compétences, d'une relation de *confusion* avec l'environnement à une relation d'extériorité qui lui fournit l'occasion du recul réflexif, pour arriver enfin à une relation d'intériorité, analogue à la compétence de l'expert qui dépasse la compréhension des possibilités de l'environnement en interaction avec lui, pour le projeter dans une relation de créativité chez l'être en situation. Dans le quatrième chapitre, on examine l'intelligence et la compétence dans une perspective énative, et on les

redéfinit en termes situationnels comme intelligences dispositionnelle, positionnelle et gestuelle. Le cinquième chapitre fait appel à la métaphore du karaté-do pour expliciter la notion de la relation d'intériorité dans une éducation-do, finalisée par l'enseignant qui s'inscrit dans une voie selon trois éléments lui permettant d'approfondir l'intériorité : l'esprit *zen* (la disponibilité de l'acteur), le *do* (la voie de l'engagement personnel dans sa pratique) et le *maai* (la distance spatio-temporelle entre l'acteur et son objet, ou la situation dans laquelle il évolue et à laquelle il doit s'harmoniser). Le dernier chapitre permet d'opérationnaliser les concepts élaborés dans les chapitres précédents dans un contexte d'enseignement-apprentissage et fournit en outre des pistes pour devenir un praticien éactif, tant sur les plans dispositionnel, positionnel et gestuel.

La théorie de l'éaction développée dans cet ouvrage recadre l'apprentissage et le développement professionnel dans un système global, beaucoup plus près de ce que révèle la recherche sur les diverses dimensions de la pratique enseignante et de la compétence experte que les approches cognitiviste ou constructiviste traditionnelles. Cette théorie intègre en outre les dimensions émotionnelle et corporelle souvent négligées, lesquelles fournissent des repères analytiques et réflexifs nécessaires à la compréhension et à la transformation de l'action de l'enseignant et de l'apprenant. Certains propos philosophiques plus abstraits sont illustrés par des métaphores accessibles à des étudiants en formation initiale, par exemple, bien qu'il aurait été enrichissant pour le lecteur de se représenter plus fréquemment l'actualisation des divers concepts dans des situations d'enseignement. Le cadre théorique développé dans cet ouvrage ajoute une profondeur certaine au concept de compétence et aux orientations axiologiques qui en découlent, en situant les conditions d'un apprentissage authentique et signifiant ainsi que sa finalité, pour l'enseignant à la formation initiale ou continue, ou pour ses élèves.

STÉPHANIE DEMERS  
Université du Québec en Outaouais

**Perrenoud, P. (2008). *Dix nouvelles compétences pour enseigner. Invitation au voyage* (6<sup>e</sup> édition). Paris, France : ESF éditeur.**

Notre intention ici n'est pas de revenir sur les nombreux travaux définissant la profession et la professionnalisation. On notera qu'un professionnel se définit par trois caractéristiques : une activité exercée dans le cadre d'un monopole, une activité d'évaluation des pratiques, une activité de transmission de savoirs et de savoir-faire. La sociologie du travail nous conduit à prendre en compte les savoirs et les compétences constitutifs de l'activité professionnelle.

S'inscrivant dans cet héritage de la sociologie du travail et plus spécifiquement de l'analyse du travail enseignant, l'ouvrage de Perrenoud fait suite à son premier livre traitant des compétences, et paru en 1997. Il se propose ici [...] d'aborder le